

[Texte]

and research of Kampuchea in the coming year or so. So the two questions are generally, are you targeting, what is your philosophy, and where are you going?

**The Chairman:** Mr. Head.

**Mr. Head:** Thank you, sir. Because we are a responsive organization, the contacts for the requests come to us, but that is not to answer the question because we of course can turn down requests or encourage requests from different areas. The mechanics, however, at that point are as follows. They come to the Centre where they are dealt with, I should think, entirely on a professional basis, dealt with on a scientific content basis, scientific methodology basis, and an analysis of the budgetary requirements by the Centre's professional staff. They are then the subject of debate in a committee which we call the Projects Committee, which is composed not only of Centre staff but as well of some of the scientific departments of the Government of Canada, including CIDA among others, and Treasury Board because of the dollar factor. If they are successful in moving through that committee they then, depending on my final decision because the responsibility is mine, move to this International Board of Governors which deal with them in an equally tough fashion. The factors that are examined at the level of the Projects Committee and the Board are initially the scientific value of the project. Is it a problem that can be solved by the application of scientific methodology? Not all can. We then ensure ourselves that there is some likelihood that the individual researcher, with the Institution support that he has, would make some headway on that project. We are not about to put funds into an area where he is away over his head. We then ensure of course that there is not required, because we will not supply it, a heavy equipment component. We are not in the capital aid business nor in the technical assistance business. We fund research and, if either of those two factors is needed and in a big way, it is beyond our area of dealing. We look to ensure that the project will enhance the experience of those engaged in it and not simply be a repetitive kind of activity. From that point we attempt to assure ourselves through our input from our regional offices—and I may say here, Mr. Chairman, that the director of each of our four regional offices is a citizen of a country in that region. In Singapore, for example, he is a Thai. These people have access to, are sensitive to, and a background in what governments are doing; and it is his responsibility to inform us whether that area of research is one which will enjoy some priority in the government's own programs. Otherwise we would be shooting at number 23 on a list of 25. We would much rather be up at number 2 or 3—some area of activity the government itself deems to be important and is willing to pick up.

• 1725

An additional concept is that of replication. Is this a problem which is common elsewhere and the solution of which will be helpful elsewhere? Will there be others which will engage with us in funding the project?

To sum up, in answering your question, then, the humanitarian element as such is not a factor in our activities. Assist-

[Traduction]

cause des grands besoins humanitaires de ce pays? Mes deux questions sont donc: choisissez-vous des objectifs, quels principes appliquez-vous, comment procédez-vous?

**Le président:** Monsieur Head:

**M. Head:** Merci, monsieur. Comme notre organisme répond à des demandes, c'est à nos clients de venir nous voir, mais cela ne répond pas à la question, parce que nous ne pouvons refuser certaines demandes et encourager des régions qui nous en ont envoyées. La procédure est cependant la suivante. Les demandes sont envoyées au Centre où elles sont étudiées d'un point de vue tout à fait professionnel, selon le contenu scientifique, la méthodologie et le budget nécessaire, par le personnel professionnel du Centre. Les demandes sont ensuite discutées en comité, le Comité des projets, qui est composé non seulement de personnel du Centre, mais également de représentants de ministères à vocation scientifique dont l'ACDI et du Conseil du Trésor, pour ce qui est de l'aspect financier. Si la demande est adoptée par ce comité, et si je le décide, parce que c'est à moi de le faire, la demande passe ensuite au Conseil des gouverneurs qui l'étudie avec la plus grande rigueur. Le Comité des projets et le Conseil étudient d'abord la valeur scientifique du projet. S'agit-il d'un problème qu'on peut résoudre en utilisant une méthode scientifique? Ce n'est pas toujours le cas. Nous nous assurons ensuite que le chercheur, avec l'appui de l'institution, sera à même de faire des progrès dans sa recherche. Nous ne voulons pas engager des fonds dans une recherche où il ne pourrait pas progresser. Nous nous assurons ensuite qu'il n'est pas nécessaire de fournir de l'équipement lourd, parce que nous ne le fournissons pas. Nous ne fournissons pas d'aide pour l'achat d'équipement, ni d'assistance technique. Nous finançons des recherches, et si l'un de ces deux facteurs entrent en cause, le projet ne relève plus de nous. Nous nous assurons également que ce projet enrichira ceux qui y participeront et qu'il ne fait pas double emploi. Nous nous en assurons en consultant nos bureaux régionaux, et j'ajouterai que le directeur de chacun de nos quatre bureaux régionaux est citoyen d'un pays qui se trouve dans la région, à Singapour, par exemple, c'est un Thaïlandais. Ce sont des gens qui, y ayant leurs entrées, connaissent bien le gouvernement du pays et ils sont chargés de nous dire si cette recherche obtiendra une priorité quelconque dans les programmes gouvernementaux. Autrement, nous pourrions investir dans un projet qui est le 23<sup>e</sup> sur une liste de 25. Nous préférons investir dans un projet en tête de liste, c'est-à-dire dans une recherche que le gouvernement du pays estime importante et qu'il sera disposé à poursuivre.

Il faut également se demander si la recherche porte sur un problème qu'on retrouve ailleurs et si la solution pourrait servir à résoudre d'autres problèmes. Nous nous demandons aussi si d'autres participants aideront au financement de ce projet.

En résumé, l'élément humanitaire n'est pas en lui-même un facteur. Même si les résultats humanitaires d'un projet d'aide